

RESEAU 2012

Le réseau BSV maïs Centre vise à connaître l'état sanitaire hebdomadaire de la région en s'appuyant sur l'observation d'un ensemble de parcelles. Il cible principalement le suivi de la pyrale et des pucerons, ravageurs les plus préjudiciables au maïs. Une biovigilance plus générale, notamment vis-à-vis de la sésamie, est également réalisée par les 22 organismes membre du réseau maïs.

Ce numéro dresse le bilan du suivi du vol de la pyrale et des populations de pucerons en 2012. Les résultats des comptages larvaires effectués cet automne sont également présentés. Ces derniers constituent l'un des éléments majeurs de l'évaluation du risque pyrale de la prochaine campagne pour une parcelle ou un secteur donné. Cette année, 127 parcelles correspondant à 97 communes ont fait l'objet d'un comptage larvaire.

PYRALES

Suivi des pièges et dynamique de vol 2012

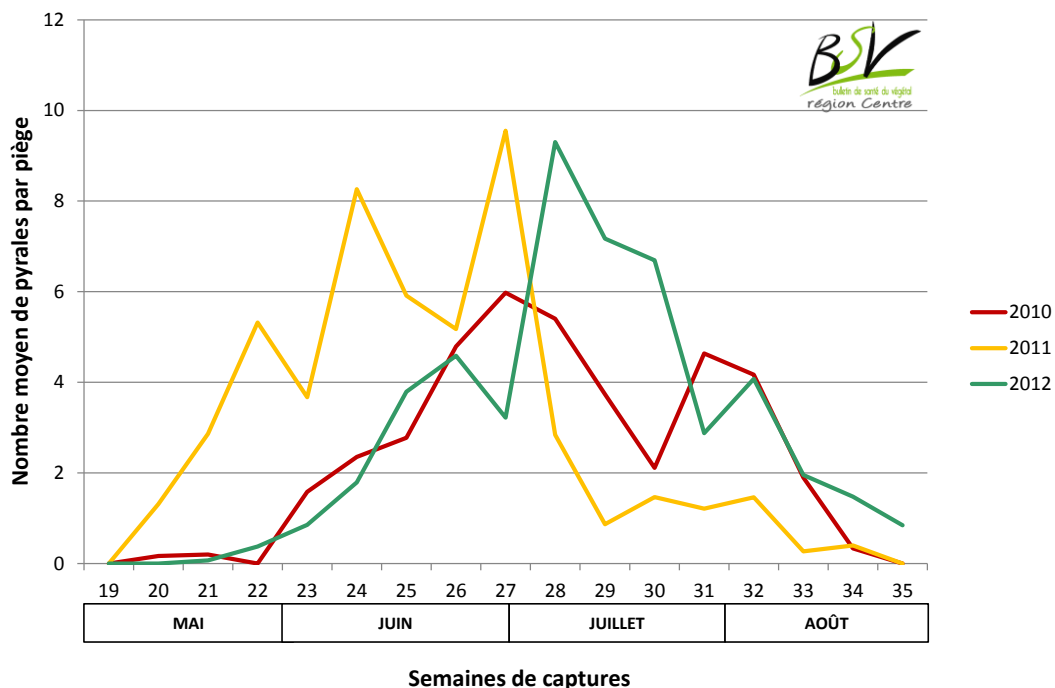
Suivi des pièges

Cumul des captures de pyrales des pièges phéromone par secteur :

	Beauce + Perche	Champagne- Berrichonne	Gâtinais	Sologne - Val-de-Loire	Touraine	Total général
Somme de captures	1004	456	219	590	415	2684
Moyenne de captures	4.4	2.6	5.6	3.2	2.4	3.4

Dynamique du vol de la pyrale en 2012

Moyenne de captures par piège et par année



Pour l'ensemble de la région, le vol de cette année se caractérise par un début plutôt tardif, comparable à celui de 2010, mais plus progressif. Ce démarrage lent est lié au cumul de températures peu élevé au printemps qui caractérise l'année 2012. Les 1^{ères} captures de la campagne ont été observées à partir de la semaine 21 (21 au 27 mai) en Champagne-Berrichonne. Il faudra attendre 1 à 3 semaines pour piéger les premiers papillons dans le reste de la région.

Par rapport à l'année dernière, le pic de vol est apparu avec un retard d'une semaine à presque 1 mois en fonction des secteurs.

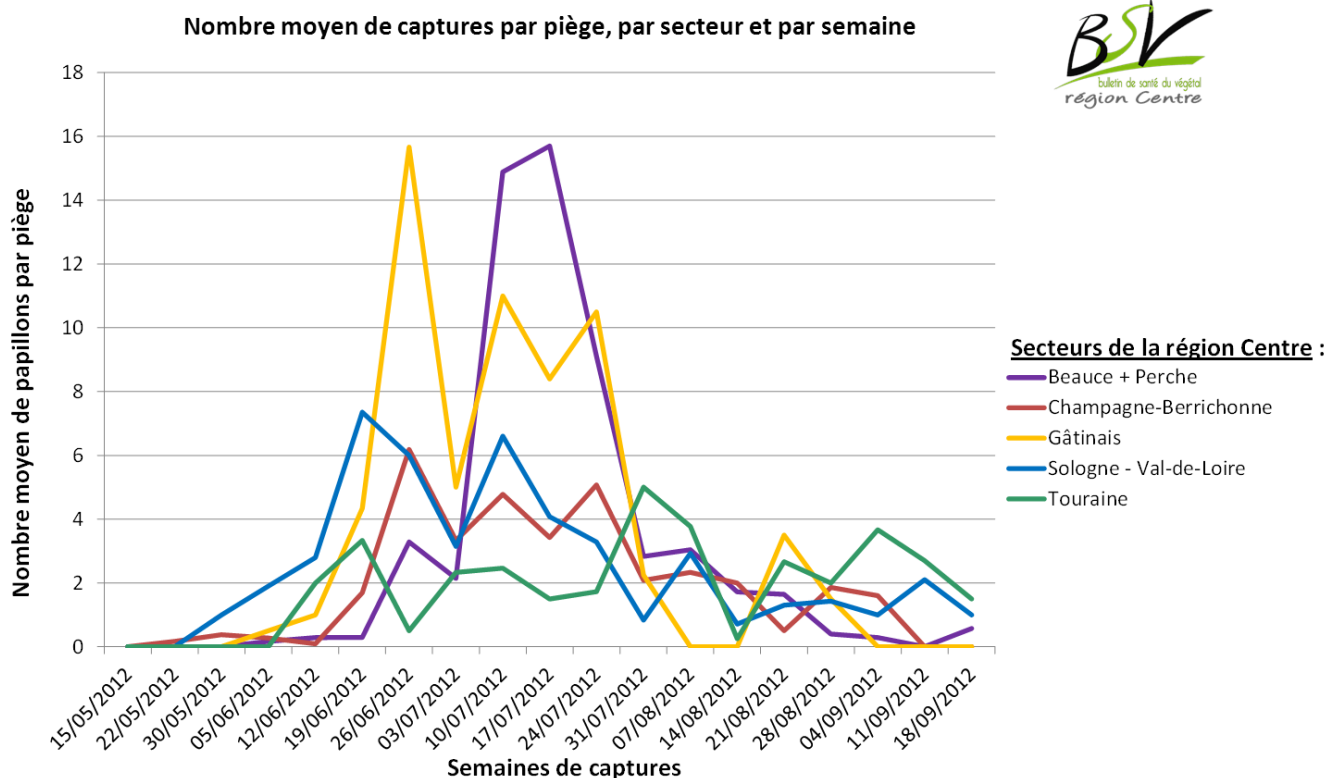
Comme pour le début de vol, la fin de l'activité de la pyrale se caractérise elle-aussi par une diminution du nombre de captures plutôt lente et un arrêt tardif pour l'ensemble des secteurs de la région.

1^{er} pic de vol

Le pic de vol de 1^{ère} génération s'est produit entre le 26 juin et le 17 août (semaine 26 à 29) (cf. annexe). Le décalage du pic selon les zones est lié aux conditions climatiques parfois très contrastées entre les différents secteurs (orages, cumul de températures...). Pour les secteurs « Champagne-Berrichonne » et « Touraine », le pic de vol de 1^{ère} génération est peu visible car les populations de pyrales sont à tendance bivoltine.

2^{ème} pic de vol

Les 1^{ères} éclosions de pyrales de 2^{ème} génération se sont certainement produites précocement dans le secteur « Touraine », d'où un nombre important de papillons capturés en fin de cycle. Cette 2^{ème} génération n'étant pas complète, aucun pic de vol ne peut y être associé.



Comptage larvaires d'automne

La carte des infestations larvaires constitue un élément déterminant de l'évaluation du risque en termes :

- de bilan pour la campagne écoulée,
- de prévision pour la campagne à venir.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

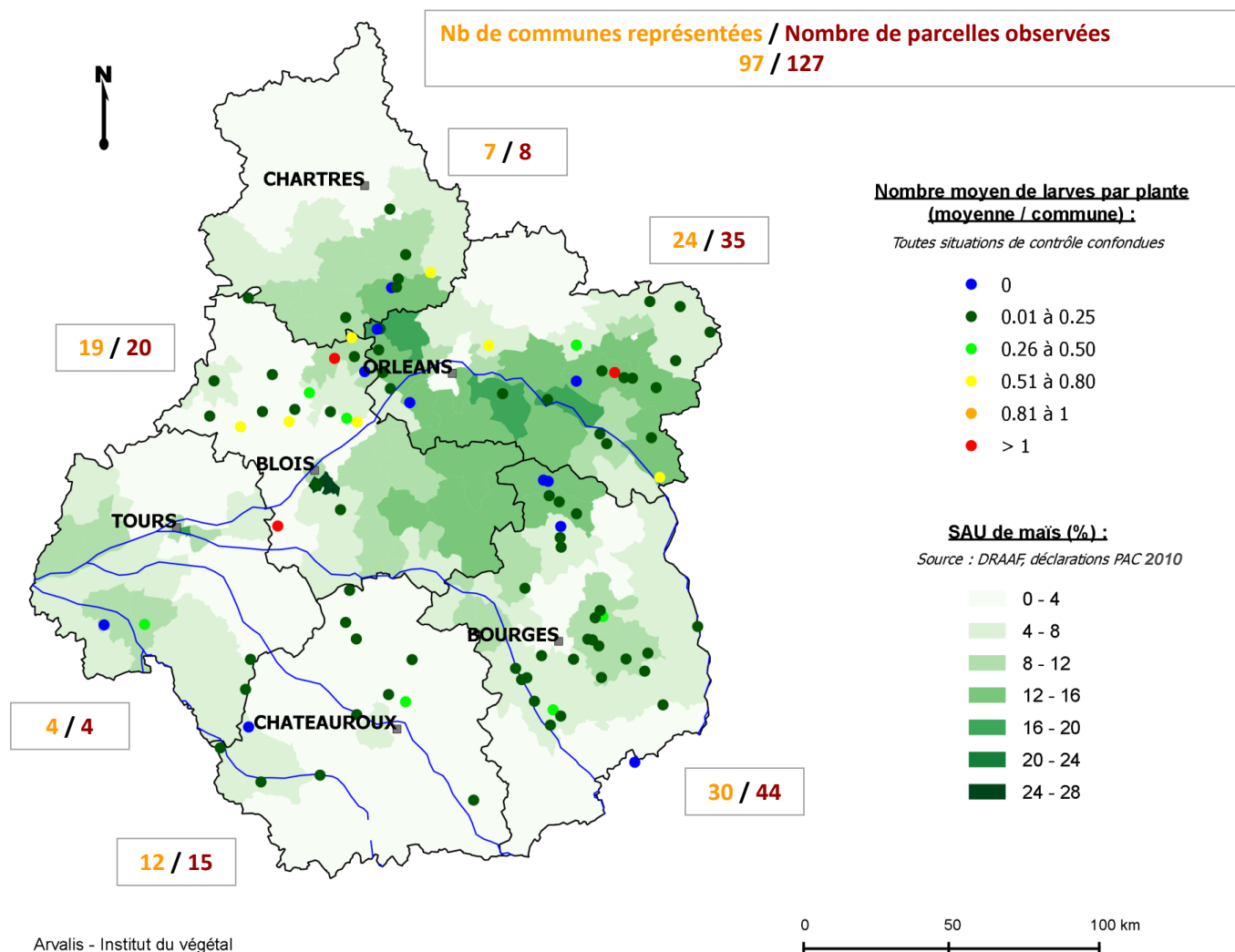
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.



Infestation larvaires de pyrale en Région Centre à l'automne 2012

Nombre moyen de larves par plante et par commune



Bilan de la campagne

Cette année, malgré des attaques en augmentation par rapport à l'année dernière, l'infestation larvaire globale de la région Centre est similaire à celle rencontrée en 2011. On constate une légère augmentation des situations à faible infestation et un nombre constant de situations à moyenne et forte infestation. Comme l'année précédente, un clivage est mis en évidence entre le nord et le sud de la région. Ainsi, c'est essentiellement au nord ou dans le val de Loire que des nombres importants de larves ont été trouvés.

Contrairement à l'année dernière et comme en 2010, le secteur Beauce est la zone la plus touchée par la pyrale en région Centre avec au total 6 situations fortement infestées (> 0,5 larves par plantes) : 5 dans le nord du Loir-et-Cher et 1 dans le sud-est de l'Eure-et-Loir. A noter également que 3 communes du Loiret sont supérieures à 0,5 larves par pied, de même qu'à Vallières-les-Grandes (41).

Les courbes d'infestation larvaire de 2012 évoluent de 2 manières différentes en fonction des départements : elles diminuent dans l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loiret tandis qu'elles augmentent plus ou moins fortement dans le Cher, l'Indre et le Loir-et-Cher. En

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

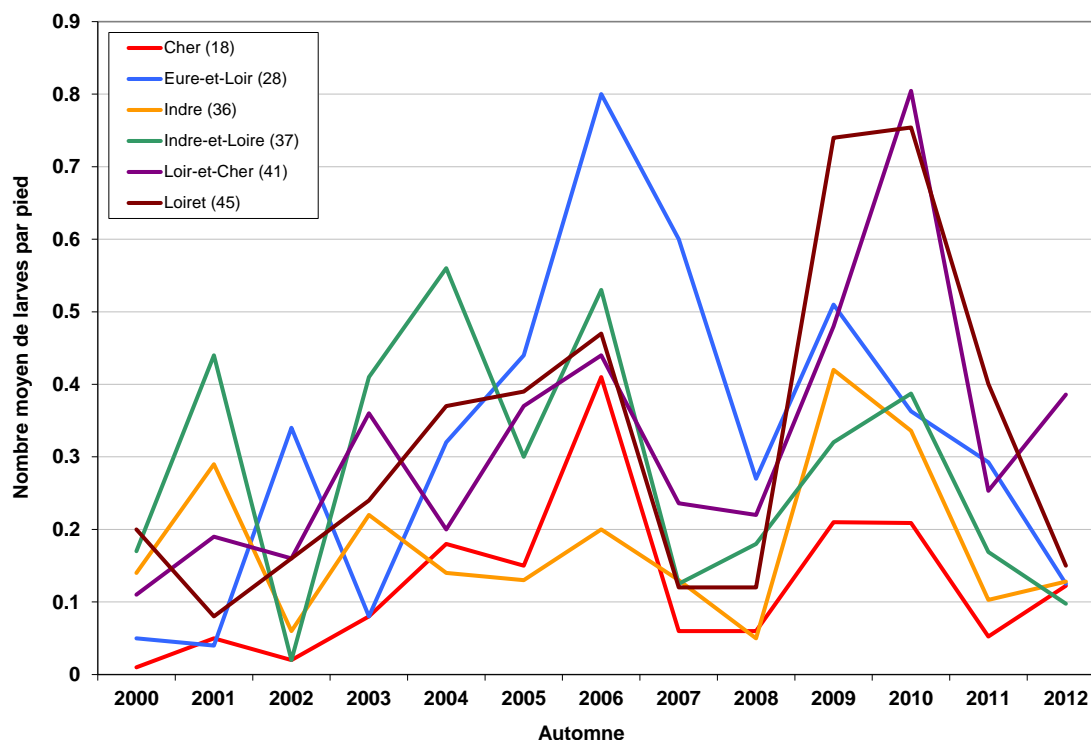
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

dehors de ce dernier département, les infestations tournent autour de 0.15 larves par plante.

Au regard des courbes obtenues depuis 2000, la pression exercée par la pyrale :

- se situe parmi les plus basses connues depuis 12 ans dans l'Eure-et-Loir, l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Loiret,
- atteint un niveau moyen dans le Cher,
- reste forte dans le Loir-et-Cher.



L'accalmie constatée l'année précédente se poursuit donc en 2012, sans doute à cause des conditions climatiques de la campagne pas toujours favorables à l'activité de la pyrale. Les variations interannuelles restent extrêmement difficiles à prévoir d'une année sur l'autre.

Risque pour la campagne à venir :

Ces informations permettent de cibler les zones géographiques qui présenteront les risques les plus élevés en termes d'attaques de pyrales lors de la prochaine campagne. Les secteurs aux infestations larvaires les plus élevés correspondront sans doute aux zones pour lesquelles l'activité du ravageur sera la plus importante. Cette évaluation du risque peut cependant être bouleversée par des facteurs climatiques (rigueur de l'hiver, pluviométrie...) ou agronomiques d'ici la prochaine campagne. Parmi ces derniers, le broyage des résidus suivi de leur enfouissement constitue un élément de prophylaxie efficace pour abaisser le nombre de larves hivernantes des parcelles, et donc le risque lors de la campagne suivante.

SESAMIES

Aucune sésamie n'a été capturée cette année.

PUCERONS

Metopolophium dirrhodum et Sitobion avenae :

Par rapport aux années précédentes, l'activité 2012 des pucerons *Metopolophium* et *Sitobion* se caractérise par :

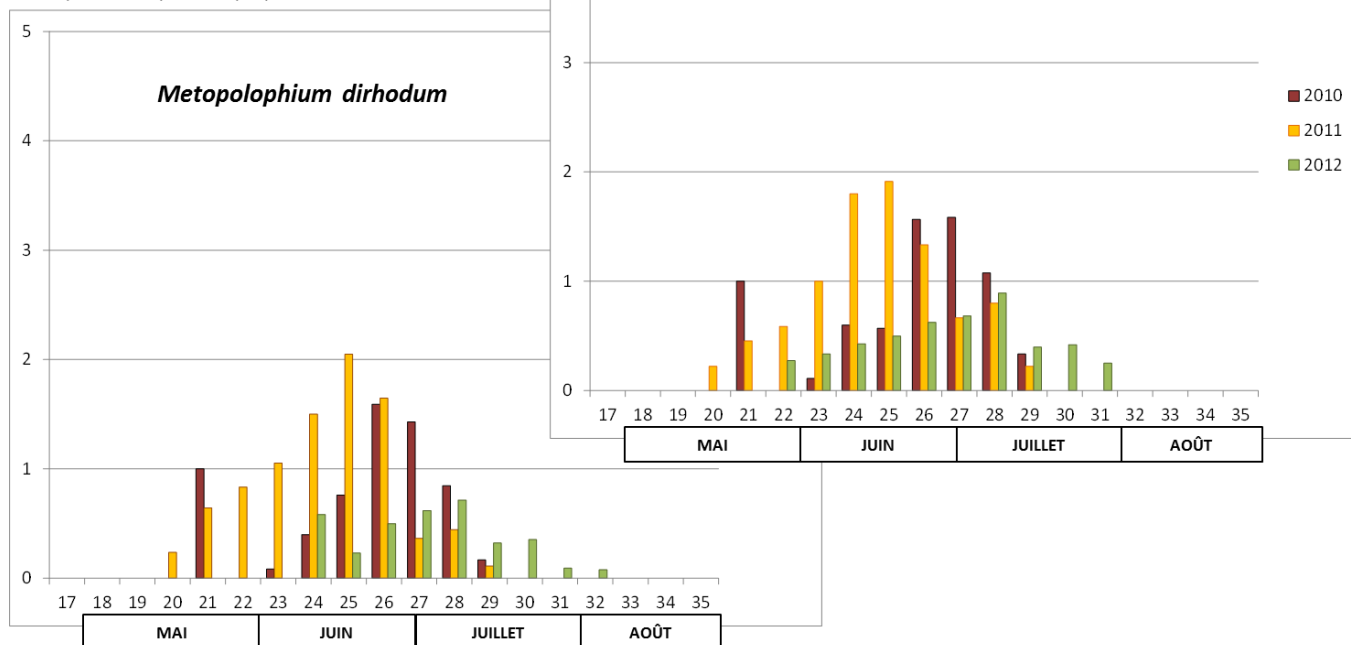
- Une activité plus calme qu'en 2010 et 2011, expliquée par les conditions pluvieuses de l'année.

- Un début d'infestation plus tardif qu'en 2011, comparable à l'année 2010 mais avec une présence sur les parcelles plus longue.

Comparaison des moyennes de pucerons en 2010, 2011 et 2012

Signification des notes :

- 0 : Absence de pucerons
- 1 : 1 à 10 pucerons par plante
- 2 : 11 à 50 pucerons par plante
- 3 : 51 à 100 pucerons par plante
- 4 : 101 à 500 pucerons par plante
- 5 : plus de 500 pucerons par plante



Pour *Sitobion*, les infestations ont été très importantes sur certaines parcelles. Cependant, pour cette espèce, le fort développement des populations n'est intervenu qu'après la période de sensibilité du maïs. Aucun risque de nuisibilité n'a donc été détecté.

Pour *Metopolophium*, l'activité est restée très calme tout au long de la campagne. Le seuil de nuisibilité n'a jamais été atteint.

Concernant ces 2 espèces de pucerons, la forte activité des auxiliaires au cours de la campagne a contribué à maintenir des niveaux d'infestations de pucerons inférieurs aux seuils de nuisibilité pendant les périodes sensibles.

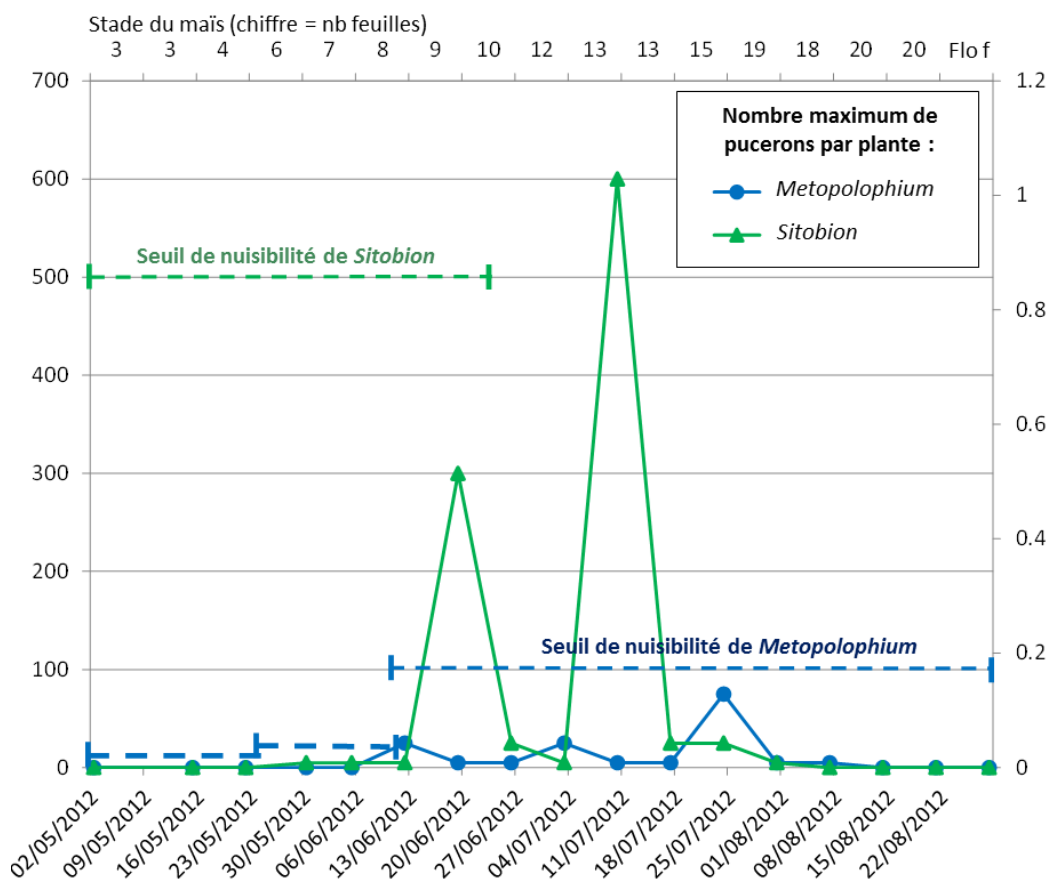
Rhopalosiphum padi :

La nuisibilité de *Rhopalosiphum* est fonction du temps de présence sur la parcelle des colonies, de la « vitesse de développement » des populations et de leur localisation sur la plante. Les situations les plus à risque sont donc celles présentant des colonies croissantes, avec un nombre d'individus important, un temps de présence prolongé (plusieurs semaines) et une infestation des épis.

En 2012, l'infestation des parcelles s'est faite essentiellement au niveau des panicules. Très peu de ces situations ont vu leur colonie descendre au niveau des épis. Lorsque c'était le cas, l'infestation était comprise entre 5 et 50% des plantes mais n'ont duré qu'une semaine. Bien que l'activité ait été plus importante qu'en 2011, le risque de nuisibilité de cette espèce était modéré en 2012.

Observations des pucerons et risques associés

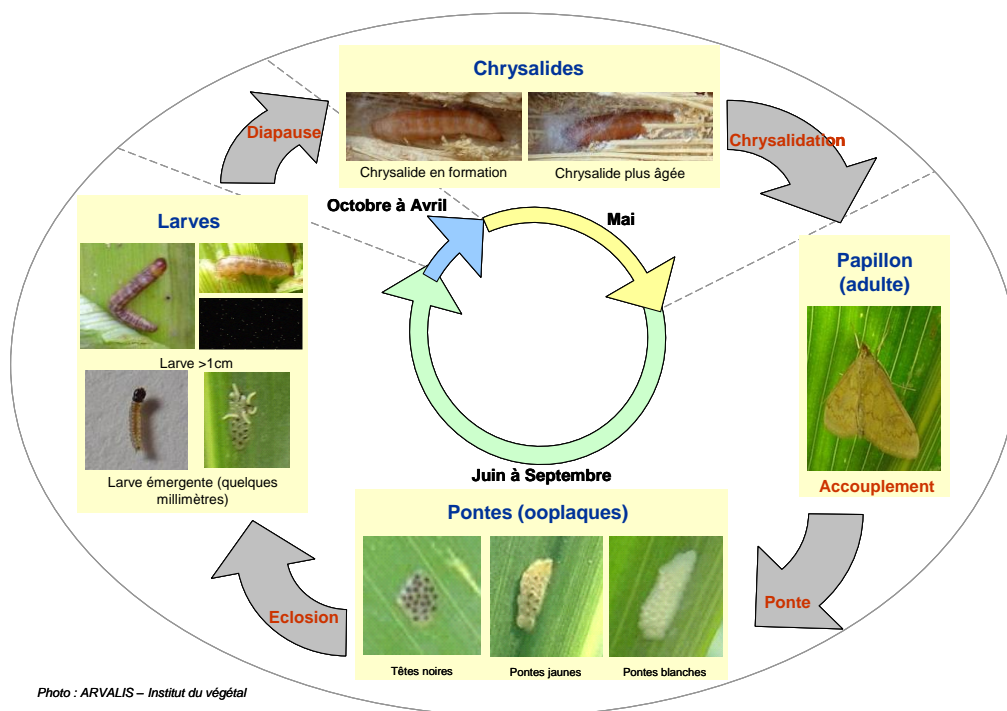
Metopolophium et Sitobion

**HELMINTHOSPORIOSE**

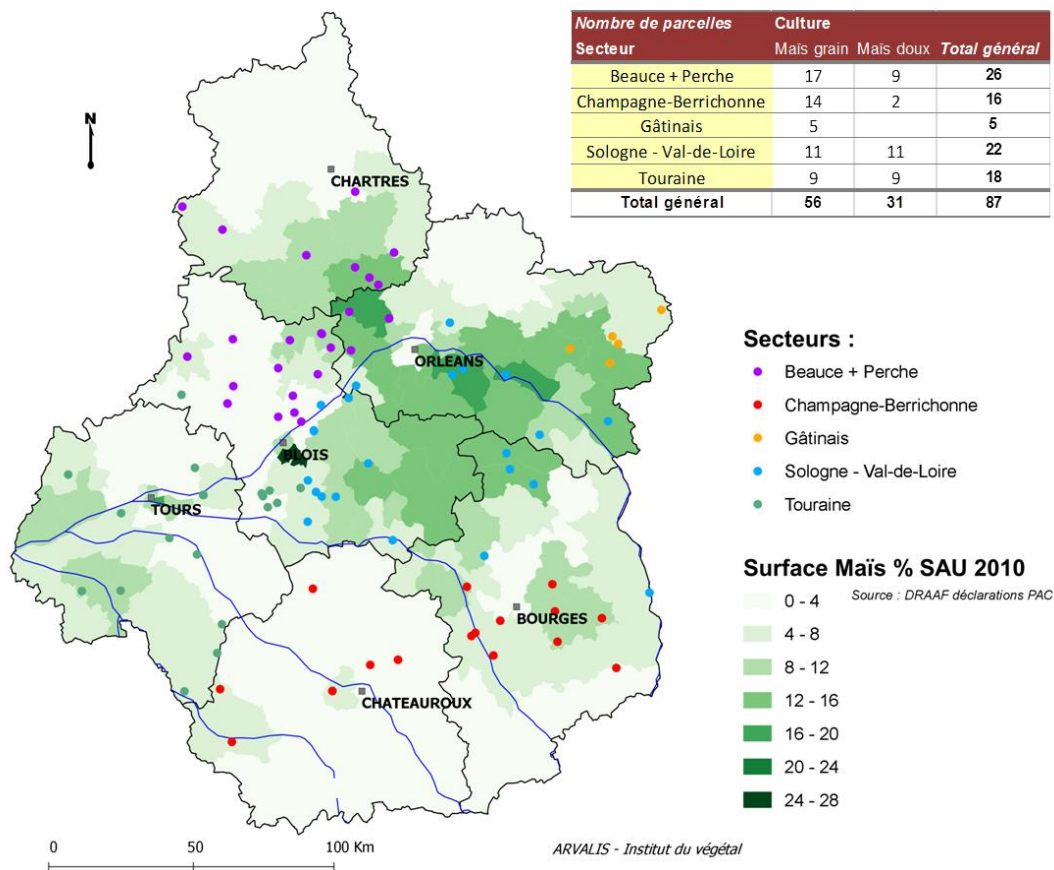
Cette année, aucune parcelle n'a été signalée avec des symptômes d'Helminthosporiose.

Annexes

Cycle de développement de la pyrale univoltine



Répartition des pièges phéromone pyrale 2012

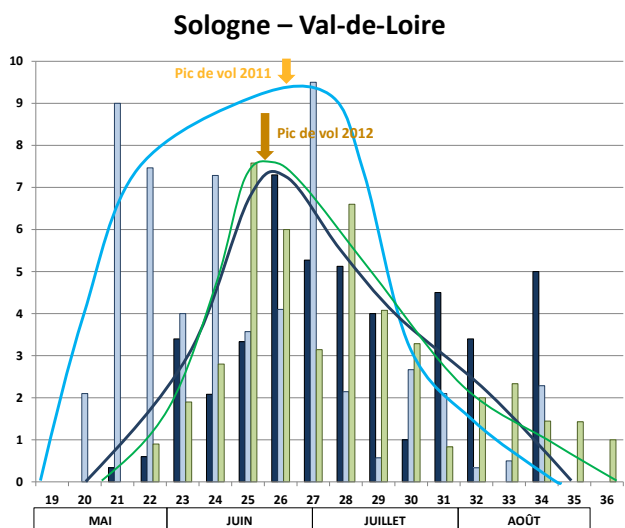
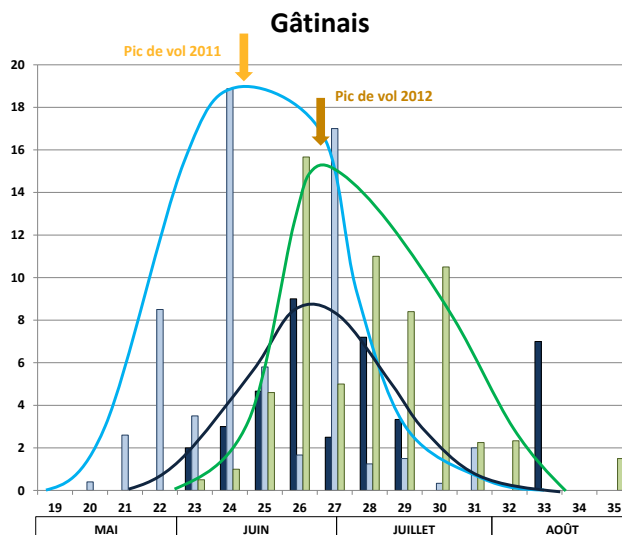
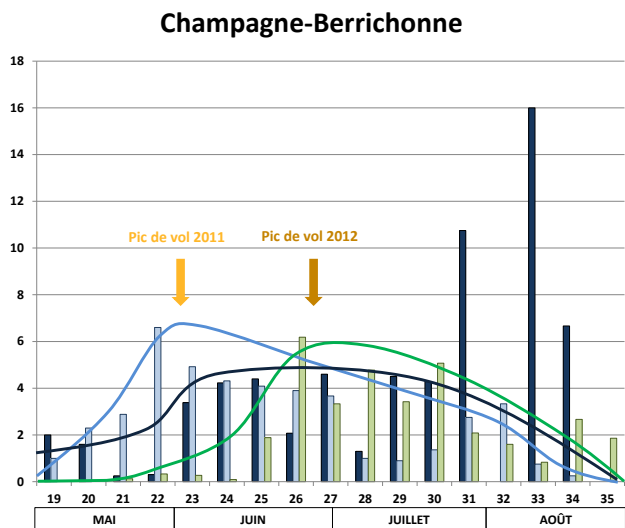


Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

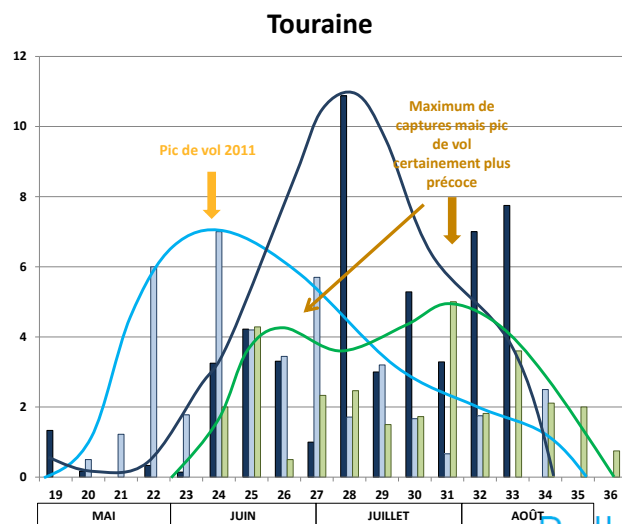
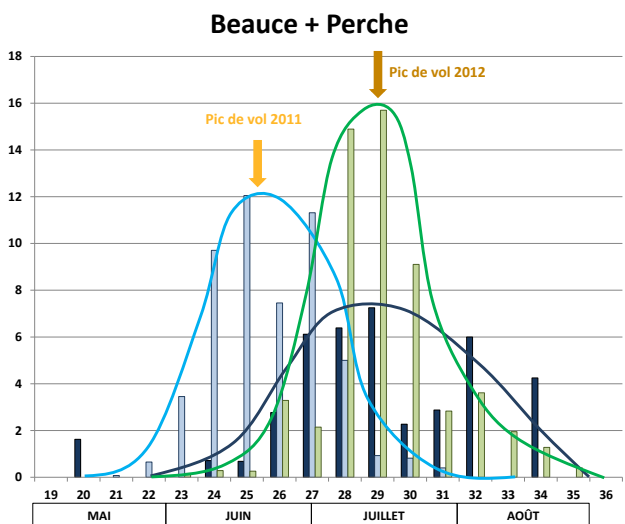
Dynamique de vol de la pyrale de chaque secteur de région Centre



Dynamique du vol



Moyenne des capture



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.